

[23v., 50.tif]

Sa Maj. me dit, ce sont des faux fuyant, das sind Sprünge. Elle s'ecria sur la mauvaise figure de Gaisrugg, sur la lenteur de Hammer. Pour l'Hongrie elle me proposa Apponi, Telleki, dit-elle, est un fanatique, Balassa un fou, voila comme tout bon serviteur est decréié dans ses yeux. Enfin Elle me parla des grandes prairies naturelles de l'Hongrie qu'on employe pour le nourrissage des bestiaux. Elle ne veut point faire venir ici les Coâires suprêmes. Dela chez le grand Chambelan qui a sa maniere conclut des circonstances du tems au plus parfait egöisme, et la plus grande insouciance et immoralité. Je restois chez moi a lire dans Adele et dans les Entretiens de l'autre monde. A 8h. chez la Baronne. Avant 10h. chez le Pce Galizin ou etoit Louise avec une robe superbe, elle insista que je me misse a converser avec eux, mais il fallut jouer au Whist. Causé avec Me de Thun.

Vent tres froid.

» 6. Fevrier. Le matin lu avec grand plaisir dans l'ouvrage de d'Iselin Träume eines Menschenfreundes. Apres 10h. chez le Duc Albert qui me parla a coeur ouvert du raport de Mitis qu'il a lû, des memoires de Schwarzer sur les admaôns municipales de la Flandre, sur une augmentation de revenus de f. 200.000 possible selon lui dans la Flandre